

**AMNISTIE
INTERNATIONALE**
CANADA FRANCOPHONE



Écrire ça libère !

Marathons d'écriture 2019 : Une édition consacrée aux jeunes

marathons.amnistie.ca

Cette année, trois porte-paroles, Sarahmée (rappeuse), Samuele (multi-instrumentiste) et Samian (rappeur, photographe et acteur), se joignent à Amnesty internationale Canada francophone (AICF) pour inviter le plus grand nombre de personnes à participer aux *Marathons d'écriture : écrire, ça libère*. Organisés dans des lieux publics, les Marathons permettent d'écrire des cartes de solidarité à des personnes privées de liberté et de justice, à travers le monde.

Le groupe de Amnesty internationale St-Jérôme/Laurentides invite la population le samedi 7 décembre 2019 à la Vieille-Gare de St-Jérôme, 160 rue de la Gare de 12h à 16h pour écrire des messages d'espoir. Cette année, les marathons d'Amnesty internationale mettent à l'honneur **les jeunes qui se battent pour les droits humains**. Certains sont emprisonnés injustement, d'autres font face à des peines d'emprisonnement déraisonnables pour avoir aidé des personnes réfugiées, défendu la liberté vestimentaire ou la cause climatique, ou se sont engagés dans une lutte pour défendre leurs droits fondamentaux tel un accès à de l'eau potable. **Tous ont en commun d'être engagés dans un combat contre l'injustice.**

Parmi eux, Sarah et Seán, deux jeunes à la bravoure exceptionnelle, qui, aussi absurde que cela puisse paraître, risquent d'être condamnés à 25 ans de prison pour avoir sauvé des vies en Méditerranée ! Tous deux membres bénévoles d'une ONG en Grèce, ont prêté main-forte à des personnes migrantes en danger, au large de Lesbos. Sarah, qui elle-même avait fui la guerre en Syrie sur une embarcation précaire, connaît bien cette détresse.

On pense aussi aux jeunes de Grassy Narrows, qui se mobilisent pour obliger le gouvernement du Canada à régler la crise qui touche leur communauté depuis trop longtemps. En effet, dans les années 60, du mercure a contaminé les rivières près de la communauté anishinaabe de Grassy Narrows. L'inaction gouvernementale a fait en sorte que des générations ont connu des problèmes de santé et la perte de leurs traditions culturelles. « Nous espérons que la population se joindra à nous et participera en grand nombre aux Marathons d'écriture qui s'organisent ici, et ailleurs dans le monde. En plus d'être ludiques et conviviales, les activités organisées dans le cadre du Marathon servent une grande cause, celle de la justice dans le monde », souligne Amnesty internationale Canada francophone, dont le groupe local de St-Jérôme est membre.

Depuis le 29 octobre, la campagne est en ligne : dix cas de jeunes dont les droits sont bafoués attendent nos messages d'encouragement à : marathons.amnistie.ca. Entre les mois de novembre et de décembre, des Marathons d'écriture se tiennent un peu partout à travers le monde, et aussi à Longueuil, Québec, Rimouski, Saint-Jérôme, Sherbrooke, Sutton, Thetford, Trois-Rivières, etc. La population est invitée à écrire sur place des cartes de solidarité !

Écrire, ça libère !

Depuis plus de 13 ans, les marathons d'écriture ont fait la preuve de leur efficacité. Les messages d'espoir contribuent à faire libérer de nombreuses personnes injustement emprisonnées et à améliorer le sort d'individus et de communautés, comme **Teodora Del Vasquez**, du Salvador (Marathon 2015), condamnée à 30 ans d'emprisonnement pour homicide après avoir fait une fausse couche sur son lieu de travail, ou comme **Johan Teterissa** libéré le 25 décembre 2018, après avoir purgé une peine de 15 ans d'emprisonnement pour avoir dirigé une manifestation pacifique devant le président indonésien en 2007.

Depuis 20 ans, les marathons d'écriture ont fait la preuve de leur efficacité. Les messages d'espoir contribuent à faire libérer de nombreuses personnes injustement emprisonnées et à améliorer le sort d'individus et de communautés. Le taux de réussite est de 77 % ! Lors de l'édition 2018, près de 6 millions d'actions ont été menées à travers le monde et près de 85 000 messages sont venus du Québec.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Khoudia Ndiaye, directrice des communications et des stratégies, AICF

514-766-9766, poste 5230 - kndiaye@amnistie.ca

Pour AI St-Jérôme/Laurentides

Suzanne Chenier

450-432-8446, 450-592-1384-suzannechenier@videotron.ca

Porte-paroles des marathons 2019



Sarahmée | Rappeuse

« Il est très important de soutenir les jeunes qui se battent pour les droits humains dans le monde. C'est une nouvelle génération, qu'il ne faut pas sous-estimer. Au contraire, il faut les écouter! »



Samuele | Multi-instrumentiste

« Fortement interpellé par la justice sociale, je vois dans la mission de l'organisme une démonstration concrète du pouvoir de solidarité en tant qu'outil de changement social ! »



Samian | Rappeur, photographe et acteur

« Avec le marathon d'écriture, on a une belle opportunité de partager énormément d'amour, de partager énormément d'espoir avec des gens qui en ont besoin. »



Les 10 personnes et communautés soutenues par les Marathons d'écriture 2019



JEUNES DE GRASSY NARROWS | CANADA

Dans les années 60, du mercure a contaminé les rivières près de la communauté anishinaabe de Grassy Narrows. L'inaction gouvernementale a fait en sorte que des générations ont connu des problèmes de santé et la perte de leurs traditions culturelles. Les jeunes sont déterminés à obliger le gouvernement à régler cette crise.

SARAH MARDINI ET SEÁN BINDER | GRÈCE

Il a suffi que Sarahardini, 24 ans, et Seán Binder, 25 ans, viennent en aide à des personnes réfugiées qui risquaient la noyade en mer pour qu'ils se retrouvent emprisonnés et accusés d'espionnage, entre autres. S'ils sont déclarés coupables, les deux bénévoles risquent 25 ans de prison... pour avoir sauvé des vies.

YASAMAN ARYANI | IRAN

Les cheveux dénoués sur les épaules, Yassaman Aryani profite de la Journée internationale des droits des femmes pour distribuer des fleurs aux passagères d'un train. Son acte de bravoure lui vaut 16 ans de prison. Elle est aujourd'hui emprisonnée dans une cellule sale et bondée, pour avoir osé défendre la liberté vestimentaire des femmes de son pays.

MARINEL SUMOOK UBALDO | PHILIPPINES

À 16 ans, Marinel Sumook a survécu au typhon meurtrier Yolanda. Depuis, elle lutte contre les conséquences désastreuses de la crise climatique et ses contrecoups sur sa communauté ainsi que toutes celles qui subissent le même sort. Aujourd'hui, elle est déterminée à inciter les gouvernements du monde entier à faire face à l'urgence.

EMIL OSTROVKO | BIÉLORUSSIE

Arrêté et sauvagement battu par la police à 17 ans, Emil Ostrovko écope de 8 ans de prison pour un délit mineur lié aux drogues. À 19 ans, en plus des mauvais traitements subis dans les institutions pénitentiaires et juvéniles, Emil n'a pas été autorisé à terminer ses études secondaires et ses plans pour aller à l'université sont anéantis.

MAGAI MATIOP NGONG | SOUDAN DU SUD

Magai Matiop Ngong n'était qu'un élève de 15 ans lorsqu'il a été condamné à mort pour meurtre après un décès découlant d'un accident, a-t-il expliqué au juge. Il n'a reçu les services d'un avocat qu'après le procès. Aujourd'hui, il est dans l'antichambre de la mort et a fait appel du jugement. Il espère être exonéré et pouvoir un jour reprendre ses études.

NASU ABDULAZIZ | NIGÉRIA

Nasu Abdelaziz menait une vie simple, jusqu'au jour où lui et 30 000 autres personnes ont été expulsées de leur agglomération par des hommes armés de fusils et des bulldozers. Blessé par balle lors de l'expulsion et condamné à vivre dans la rue, Nasu est devenu porte-parole de sa communauté. Il exige à présent le droit de vivre dans la dignité.

IBRAHIM EZZ EL-DIN | ÉGYPTÉ

Ibrahim Ezz El-Din, 26 ans, a été enlevé le 11 juin 2019 près de sa maison au Caire par quatre agents de sécurité habillés en civil. Pour sa famille, son sort est aujourd'hui inconnu, car la police dit ne pas le détenir. Pourtant, selon plusieurs avis, il a bel et bien été arrêté tout comme quatre des membres de l'organisation à laquelle il est lié : la Commission égyptienne pour les droits et les libertés.

JOSÉ ADRIÁN | MEXIQUE

José Adrián rentrait de l'école quand des policiers l'ont arrêté. Son délit ? Avoir croisé leur chemin alors que des jeunes venaient de s'en prendre à leur patrouille. Au commissariat, il a été suspendu par les mains et torturé. Pour être relâché, sa famille a dû injustement payer un dédommagement et le jeune Maya a aujourd'hui quitté l'école à cause du traumatisme.

YILIYASIJANG REHEMAN | CHINE

Yiliyasijang Reheman et sa femme enceinte Mairinisha Abuduaini étudiaient en Égypte quand, en juillet 2017, le gouvernement a arrêté 200 Ouïghours (minorité musulmane du Xinjiang). Certains se sont fait renvoyer en Chine par la force. Yiliyasijang en fait partie et son épouse croit qu'il est maintenant enfermé dans un camp d'internement. Elle réclame sa libération.

Les *Marathons d'écriture : écrire ça libère !* sont soutenus par l'Association des Libraires du Québec, la Commission scolaire de Montréal, le Conseil Central Métropolitain de la CSN, la CSQ – Écoles vertes Bruntland, Engagement Public, Regroupement des maisons de jeunes du Québec, la Table des regroupements provinciaux des organismes communautaires et bénévoles et la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI).

ÉCRIRE, ÇA LIBÈRE !

**Objectif pour 2019 : envoyer du Québec plus de 80 000 messages d'espoir
manuscrits et en ligne à ces dix personnes et communautés qui luttent en faveur des droits hu-
mains dans le monde.**

marathons.amnistie.ca